

L'Arabie saoudite brade son pétrole pour tuer Russie et pétrole de schiste : crise mondiale en vue ?

écrit par Christine Tasin | 29 février 2016



Il est clair que l'Arabie saoudite est prête à tout pour conserver les ressources et le pouvoir que lui donne son pétrole, prête notamment à vivre sur ses réserves en bradant le pétrole afin de tuer dans l'oeuf toute la concurrence, notamment celle du pétrole – et du gaz – de schiste.

Surtout, il est évident qu'en laissant filer le prix du pétrole elle prend aussi le pouvoir sur la Russie qui voit fondre comme neige au soleil ses ressources liées au pétrole, ce qui permet sans doute à l'Arabie saoudite d'être en position de force pour obtenir ce qu'elle veut pour la Syrie...

Bref, depuis 1973, la guerre du pétrole n'a jamais cessé mais nous entrons, cette fois, dans des enjeux et des risques considérables pour la paix du monde et... son islamisation.

Bientôt le pétrole à 20 dollars ? Les Saoudiens contre le reste du monde

Riyad a annoncé par la voix de son ministre du Pétrole que le royaume saoudien

pourrait laisser s'effondrer le pétrole jusqu'à 20 dollars le baril afin de tuer le pétrole de schiste américain.

Le ministre saoudien du pétrole a provoqué une nouvelle tempête sur les cours du pétrole hier. Ali Al Naimi a en effet exclu toute baisse de la production de l'Arabie saoudite à court terme. Des déclarations qu'il a tenues à Houston au Texas au cours d'une réunion du secteur pétrolier et qui ont provoqué une nouvelle glissade des cours du brut. Par ses propos, Ali Al Naimi a clairement torpillé l'accord de Doha signé le 16 février dernier entre l'Arabie saoudite elle-même et la Russie afin de geler leur production de pétrole. Cette entente avait pour but sinon de provoquer une remontée des cours, au moins d'enrayer la baisse du pétrole qui plombe les économies des pays producteurs. Dans cette démarche, les deux puissances étaient accompagnées du Qatar et du Venezuela. Mais visiblement Ryad n'entend pas se sentir lié par un tel accord. Le ministre du Pétrole saoudien a assuré que son royaume pouvait tout à fait supporter un baril à vingt dollars à la différence des autres pays producteurs comme la Russie mais surtout les États-Unis qui se sont engouffrés dans la production de pétrole de schiste. Plus cher à extraire, ce dernier n'est absolument pas rentable aux cours mondiaux actuels.

L'Iran joue son propre jeu

Le pétrole américain a besoin d'un prix plancher de 40 dollars uniquement pour couvrir les coûts d'extraction. Or hier, les cours du brut ont encore perdu 1,51 % pour retomber à 30,75 dollars. Ryad tente de plomber pour longtemps le pétrole de schiste américain en inondant le marché mondial de son or noir bon marché.

De son côté Teheran a qualifié de «plaisanterie» la proposition de Ryad de geler la production de pétrole car elle y voit une volonté d'entraver ses exportations de brut.

L'Iran entend bien faire profiter son économie de la manne pétrolière fraîchement retrouvée depuis la levée des sanctions internationales. Le régime des mollahs compte revenir à son niveau d'exportation de brut d'avant les sanctions. Teheran a ainsi annoncé une augmentation immédiate de sa production de 500 000 barils par jour et de 500 000 barils supplémentaires d'ici à fin 2016 soit un total d'un million de barils de plus sur le marché mondial qui est déjà en surproduction.

Le déséquilibre entre l'offre et la demande de pétrole ne se résorbera pas avant 2017 selon l'Agence internationale de l'Énergie (AIE) notamment à cause de l'arrivée du pétrole iranien mais également irakien. En effet, Bagdad tente aussi de retrouver

son niveau de production d'avant crise afin de restaurer des marges de manœuvre budgétaire.

Dans ce contexte, les cours du pétrole devraient rester bas jusqu'à la fin de l'année avant d'amorcer une timide remontée en 2017. Une vraie bombe à retardement pour les banques nord-américaines qui ont massivement financé le secteur pétrolier et qui voient les entreprises emprunteurs au bord de la faillite.

Les Bourses replongent

Cette nouvelle glissade des cours du pétrole a encore inquiété les marchés financiers hier. Les principales Bourses de la planète ont ainsi plongé dans le rouge en raison des craintes de ralentissement économique notamment en Chine. Le CAC 40 a ainsi perdu près de 2 % hier (-1,96 %) alors que Dow Jones abandonnait 1 % plusieurs heures à mi-séance. Francfort dévissait plus sévèrement avec une chute de 2,64 % alors que Madrid reculait de 3,07 %.

<http://www.ladepeche.fr/article/2016/02/25/2283962-bientot-petrole-20-dollars-saoudiens-contre-reste-monde.html?ref=yfp>

Aux États-Unis, la production de pétrole de schiste a commencé en juillet 2006 dans la [formation de Bakken](#) au Dakota du Nord et au Montana et pourrait s'étendre à la formation de Three Forks dans le même État³. Le développement s'est accéléré en 2010 de telle sorte que la production de la formation de Bakken était de 400 000 [barils/j](#) en juin 2011 et de 874 000 barils/j en juillet 2013. Elle devrait culminer en 2023 avec 2 millions de barils/j pour ensuite décliner et retourner au niveau de 2010 en 2050³.

Au Canada, la production de ce pétrole était de 78 000 barils/j en mars 2011 dans la portion de cette formation qui s'étend en [Saskatchewan](#) et au [Manitoba](#)⁴.

Selon un rapport de l'[Agence internationale de l'énergie](#), les États-Unis deviendront le premier producteur mondial en 2020¹². Cette montée en puissance sur le marché des exportateurs de pétrole a entraîné une baisse des exportations de pétrole de l'Arabie Saoudite, qui sont passées de 10,2 millions de barils à 9,5 en 2013¹³.

https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9trole_de_schiste